

Poursuite des études après un premier grade

Faits saillants

- Globalement, 65 % des titulaires d'un premier grade de la promotion de 2012 ont suivi une forme ou une autre d'études postsecondaires menant à l'obtention d'un grade, d'un diplôme ou d'un certificat dans les six ans suivant l'obtention du premier grade. Parmi ceux-ci, 29 % n'avaient pas terminé ou étaient toujours inscrits à un programme au moment du sondage de 2018.
- Les diplômés en sciences physiques et de la vie et mathématiques (SPVM) étaient les plus susceptibles de poursuivre des études après l'obtention d'un premier grade (84 %), suivis par les diplômés en lettres et sciences humaines, arts et sciences sociales (LSHASS) (76 %), en commerce et administration (CA) (52 %), et en arts et sciences appliqués et dans les programmes professionnels (ASAP) (44 %).
- 44 % des diplômés qui ont poursuivi leurs études l'ont fait au cycles supérieurs (maîtrise ou doctorat). 17 % se sont inscrits à un baccalauréat, desquels 7 % se sont inscrits dans un programme de baccalauréat en éducation. 16 % ont poursuivi un programme collégial ou un programme d'apprentissage. Enfin, 7 % se sont inscrits à un grade professionnel tel que la médecine ou le droit.
- 93 % des diplômés dans la population active ont dit utiliser les compétences acquises durant leurs programmes d'études après 2012 dans leur travail (62 % dans une grande mesure et 31 % dans une certaine mesure). De plus, 90 % des diplômés dans la population active ont signalé que les études suivies après leur premier grade étaient en lien avec leur emploi (64 % dans une grande mesure et 26 % dans une certaine mesure). Enfin, 75 % ont dit que les programmes étaient nécessaires pour leur emploi.

Introduction

Beaucoup de diplômés poursuivent leurs études après l'obtention d'un premier grade, et ce, pour différentes raisons, y compris l'amélioration de leur employabilité, l'amélioration de leurs perspectives financières, le changement de carrière ou la poursuite de leurs intérêts plus en profondeur. Ce rapport présente des résultats du sondage effectué auprès des diplômés des universités des Maritimes de la promotion de 2012 par le CESPМ en 2018 (six ans après l'obtention du diplôme). Les diplômés de la promotion de 2012 ont d'abord participé au sondage en 2014, deux ans après l'obtention du diplôme. Ce sondage de suivi donne un meilleur aperçu du parcours éducatif des diplômés. L'analyse porte seulement sur les diplômés des universités des Maritimes qui n'avaient pas fait d'études postsecondaires avant de terminer leur baccalauréat en 2012 (titulaires d'un premier grade).

Lors du sondage de 2014, 58 % des diplômés de 2012 s'étaient inscrits à un autre programme¹. En 2018, le pourcentage a grimpé à 65 %. Le pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études est passé de 66 % en 2014 à 76 % en 2018 pour les diplômés en LSHASS, de 74 % à 84 % pour diplômés en SPVM, et de 38 % à 44 % pour les diplômés en ASAP.

Les programmes suivis après l'obtention du premier grade varient selon le regroupement de disciplines. Les diplômés en LSHASS qui ont poursuivi leurs études étaient plus susceptibles que les autres diplômés de s'inscrire au baccalauréat en éducation (10 %). Les diplômés en SPVM ont différé des autres regroupements de disciplines avec une proportion relativement élevée qui ont fait des études de doctorat (16 %) ou des études menant à un diplôme professionnel (15 %). Les diplômés en ASAP étaient plus susceptibles de faire des études de maîtrise (49 %), tandis que les diplômés en commerce et en administration ont plus souvent choisi de poursuivre des études dans des programmes menant à un titre professionnel (39 %).

Des raisons liées à l'emploi sont les raisons les plus souvent évoquées pour la poursuite des études. La majorité des diplômés ont poursuivi des études parce qu'elles faisaient partie du parcours de carrière qu'ils ont choisi (29 %) ou pour leur avancement professionnel ou une promotion (29 %). Un autre 11 % a signalé avoir poursuivi leurs études après 2012 en raison d'une exigence pour un poste qu'ils occupaient déjà, tandis que 9 % l'ont fait pour changer de carrière. Enfin, 15 % des diplômés ont mentionné des raisons personnelles et le progrès personnel comme étant les raisons les plus importantes de poursuivre leurs études (c.-à-d. l'envie d'en apprendre davantage sur le sujet (12 %) et réaliser des progrès personnels (3 %)).

Les diplômés qui ont emprunté pour financer leur premier grade sont moins susceptibles de poursuivre leurs études. 62 % des diplômés qui ont emprunté pour un premier grade ont poursuivi leurs études, tandis que 70 % de ceux qui n'ont pas emprunté ont poursuivi leurs études.

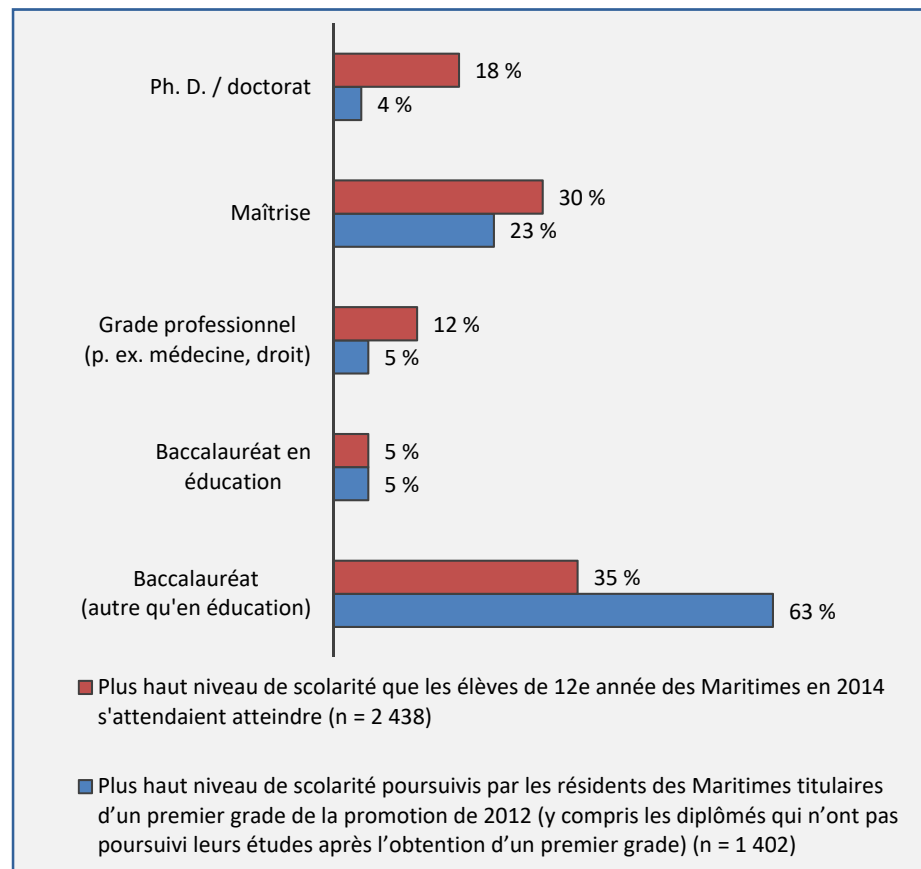
Parmi ceux qui ont poursuivi leurs études, 58 % ont signalé avoir emprunté pour financer leurs programmes d'études suivis après le premier grade. La proportion de diplômés qui ont emprunté pour poursuivre leurs études variait de 64 % pour les diplômés en LSHASS et les diplômés en SPVM, à 39 % pour les diplômés en commerce et en administration. 53 % des diplômés en ASAP ont emprunté pour poursuivre leurs études.

Les principales sources de financement pour les programmes d'études après 2012 étaient les revenus d'emploi et les économies personnelles (43 %) et les prêts étudiants du gouvernement (40 %). Les sources de financement pour la poursuite des études variaient selon le regroupement de disciplines. 48 % des diplômés en LSHASS et 44 % des diplômés en SPVM ont mentionné les prêts étudiants du gouvernement comme l'une de leurs deux principales sources de financement pour leurs programmes d'études après 2012. 49 % des diplômés en ASAP ont mentionné les revenus d'emploi et les économies personnelles et 37 % des diplômés en commerce et en administration ont mentionné leur employeur comme l'une des deux principales sources de financement pour poursuivre leurs études.

Les femmes (68 %) étaient plus susceptibles que les hommes (60 %) de poursuivre leurs études. Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de faire des études menant à un deuxième baccalauréat autre qu'en éducation (12 % vs 7 %), un baccalauréat en éducation (8 % vs 4 %) ou une maîtrise (38 % vs 35 %). En comparaison, les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de faire des études menant à un doctorat (8 % vs 6 %), à un grade professionnel (9 % vs 6 %), ou à un titre professionnel (11 vs 6 %).

Le niveau de scolarité des parents était relié à la probabilité que les diplômés poursuivent leurs études. 70 % des diplômés ayant des parents plus instruits (au moins l'un des parents avait obtenu un baccalauréat ou plus) ont poursuivi leurs études, soit 15 points de pourcentage de plus que ceux dont les parents n'avaient pas obtenu un diplôme postsecondaire (55 %). Les diplômés dont les parents avaient terminé un baccalauréat ou plus étaient plus susceptibles de s'inscrire à un programme de cycle supérieur (maîtrise ou doctorat) que ceux dont le plus haut niveau de scolarité des parents était un diplôme d'études secondaires ou moins (49 % vs 40 %). En revanche, les diplômés dont le niveau de scolarité des parents était un diplôme d'études secondaires ou moins étaient plus susceptibles de faire des études collégiales que les diplômés dont les parents avaient terminé un baccalauréat ou plus (19 % vs 13 %).

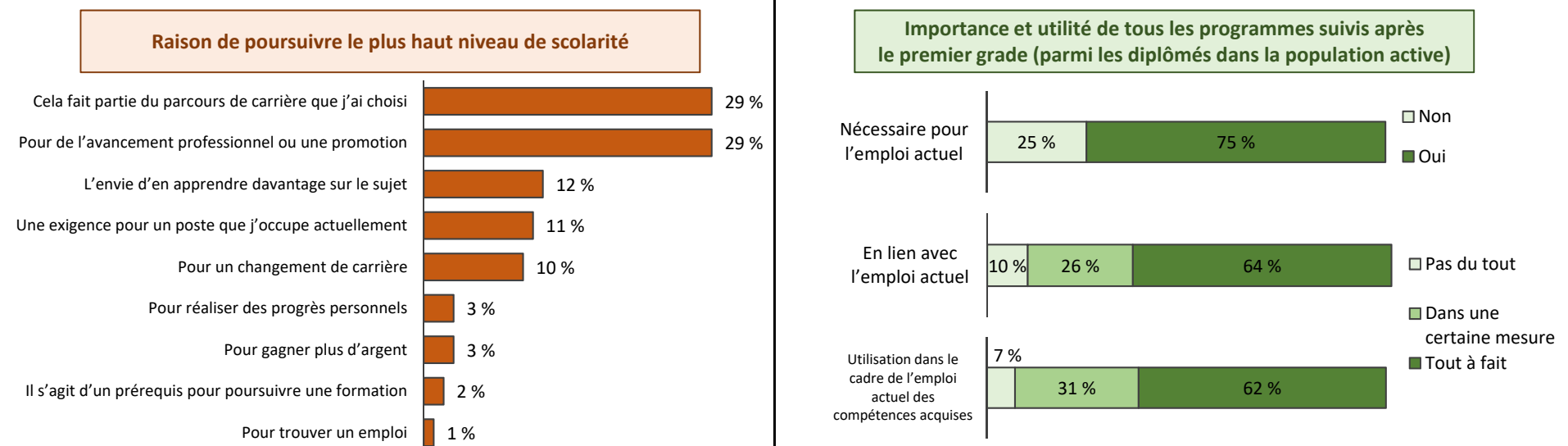
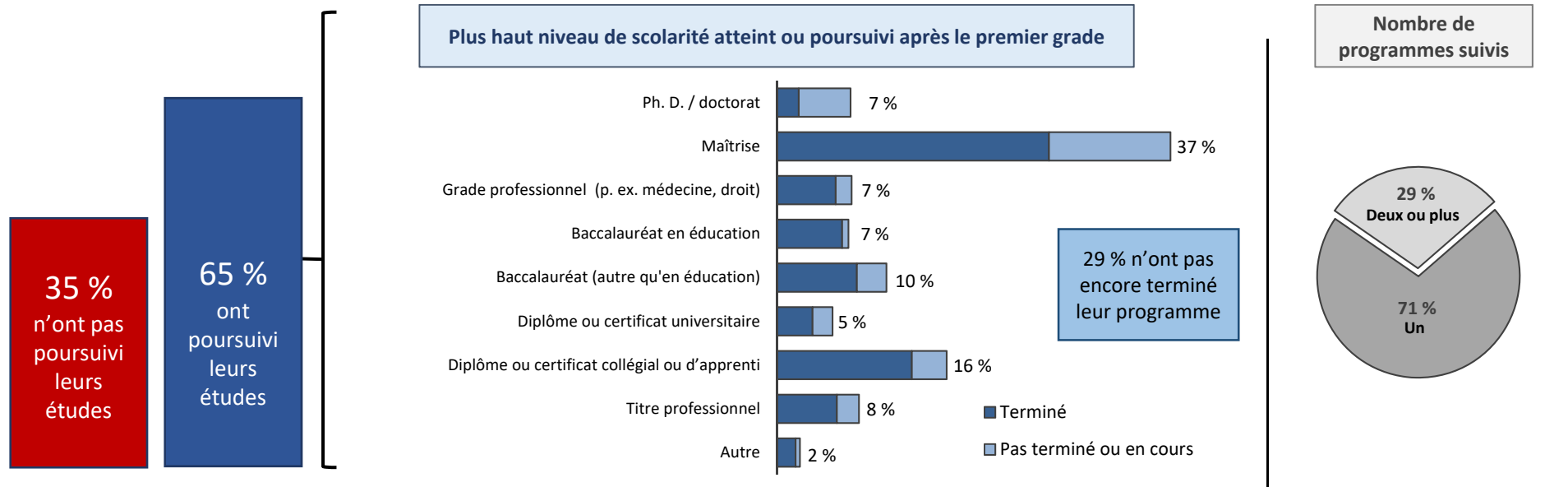
37 % de tous les titulaires d'un premier grade (y compris les diplômés qui n'ont pas poursuivi leurs études) résidents des Maritimes ont étudié ou obtenu un diplôme au-delà du baccalauréat comme plus haut niveau de scolarité. 27 % ont fait des études menant à un diplôme d'études supérieures, 5 % des études menant à un grade professionnel, et 5 % des études menant à un baccalauréat en éducation (nécessitant habituellement un premier grade comme exigence d'admission). 63 % n'ont pas poursuivi leurs études après l'obtention de leur premier grade, ou alors ont poursuivi des études menant à un autre baccalauréat ou à un diplôme postsecondaire inférieur à un baccalauréat. En 2014, la Commission a procédé à un sondage auprès des élèves de 12^e année des écoles secondaires des Maritimes et découvert que 65 % des élèves qui se dirigeaient vers l'université s'attendaient à faire des études au-delà d'un baccalauréat (48 % un cycle supérieur, 12 % un grade professionnel, et 5 % un baccalauréat en éducation)².





La promotion de 2012, six ans plus tard : poursuite des études après un premier grade

Tous les diplômés



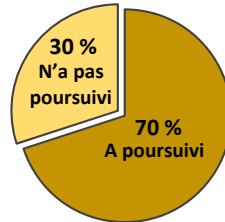
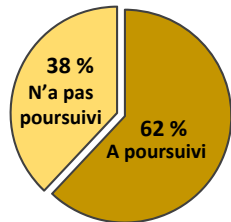


La promotion de 2012, six ans plus tard : poursuite des études après un premier grade

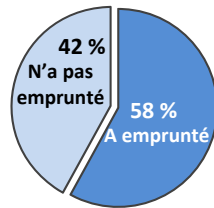
Tous les diplômés

Les diplômés qui ont emprunté de l'argent pour le premier grade étaient moins susceptibles de poursuivre leurs études.*

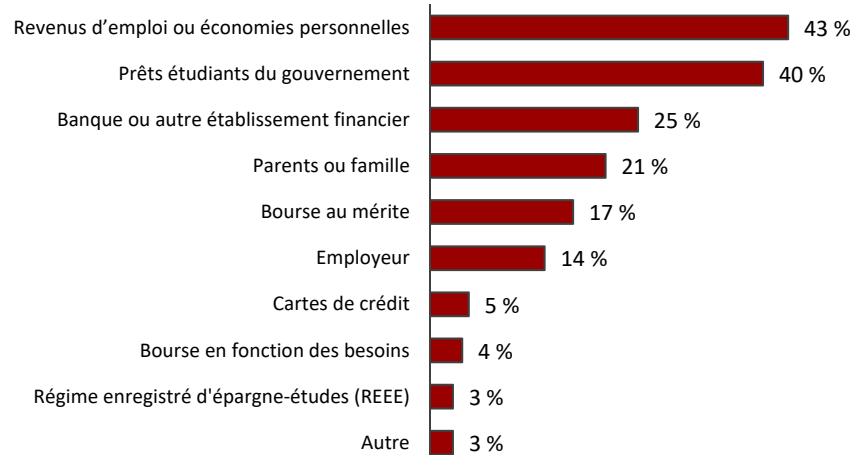
Emprunt pour le premier grade Aucun emprunt pour le premier grade



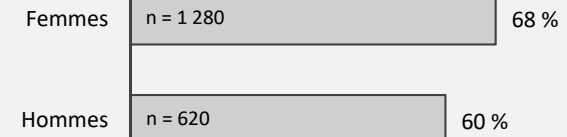
58 % ont emprunté pour financer les programmes suivis après le premier grade



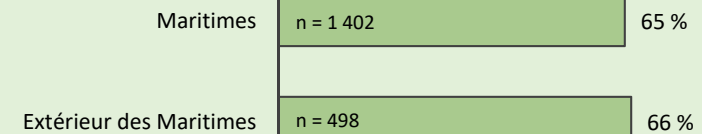
Principales sources de financement pour les études après 2012



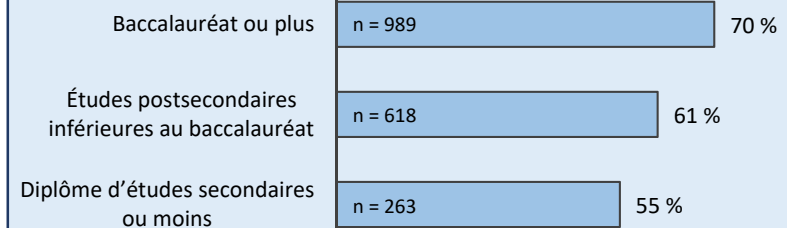
Les femmes étaient plus susceptibles de poursuivre leurs études.*



Parmi les diplômés qui ont poursuivi leurs études, il n'existait pas de différence importante entre les étudiants originaires des Maritimes et ceux de l'extérieur.



Les diplômés dont les parents ont un niveau d'instruction très élevé étaient plus susceptibles de poursuivre leurs études.*



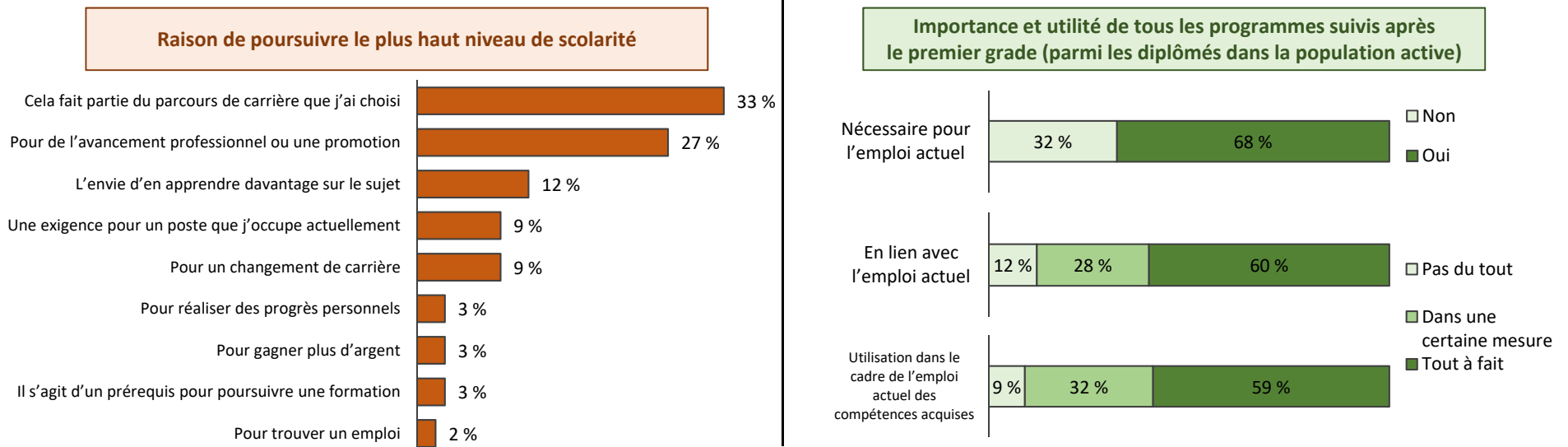
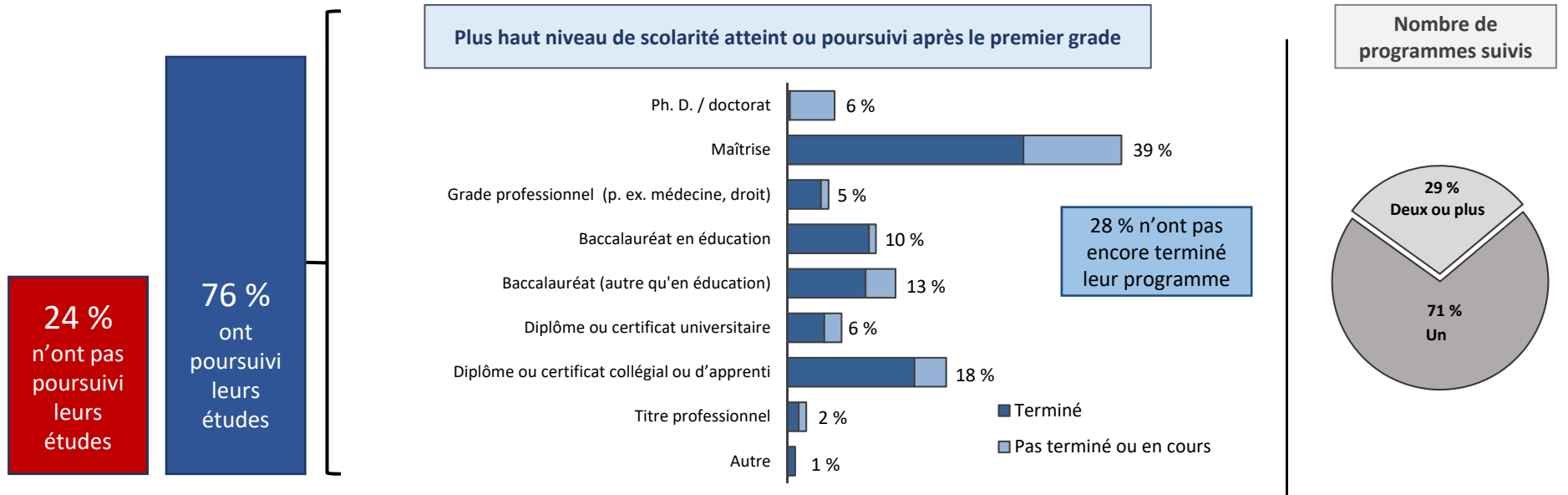
* Dénote des différences statistiquement significatives.





La promotion de 2012, six ans plus tard : poursuite des études après un premier grade

Diplômés en lettres et sciences humaines, arts et sciences sociales

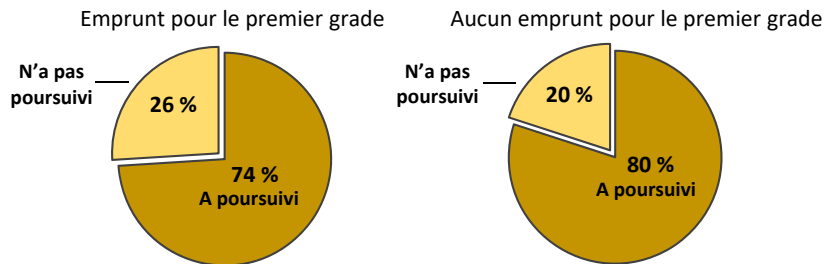




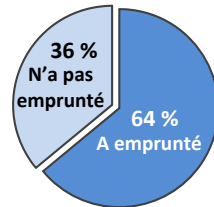
La promotion de 2012, six ans plus tard : poursuite des études après un premier grade

Diplômés en lettres et sciences humaines, arts et sciences sociales

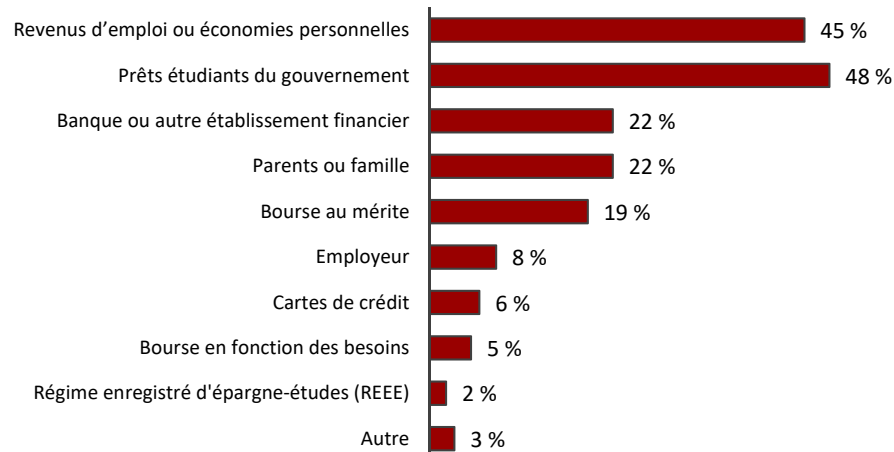
Emprunt pour le premier grade et poursuite des études



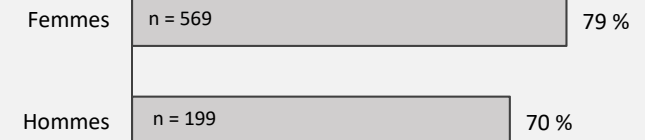
64 % ont emprunté pour financer les programmes suivis après le premier grade



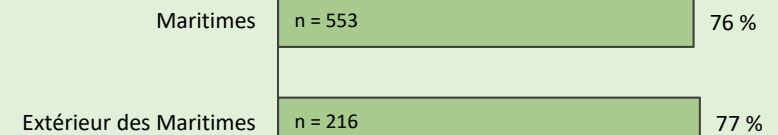
Principales sources de financement pour les études après 2012



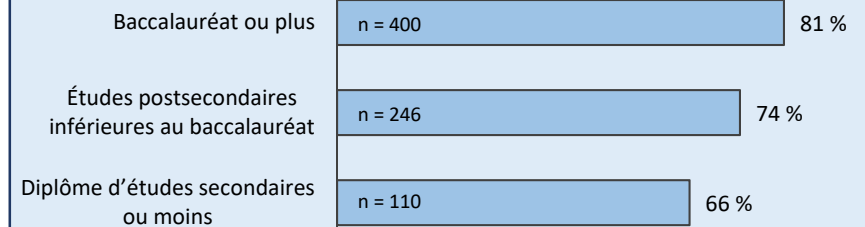
Pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études selon le genre*



Pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études selon le lieu d'origine



Pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études selon le niveau de scolarité des parents*



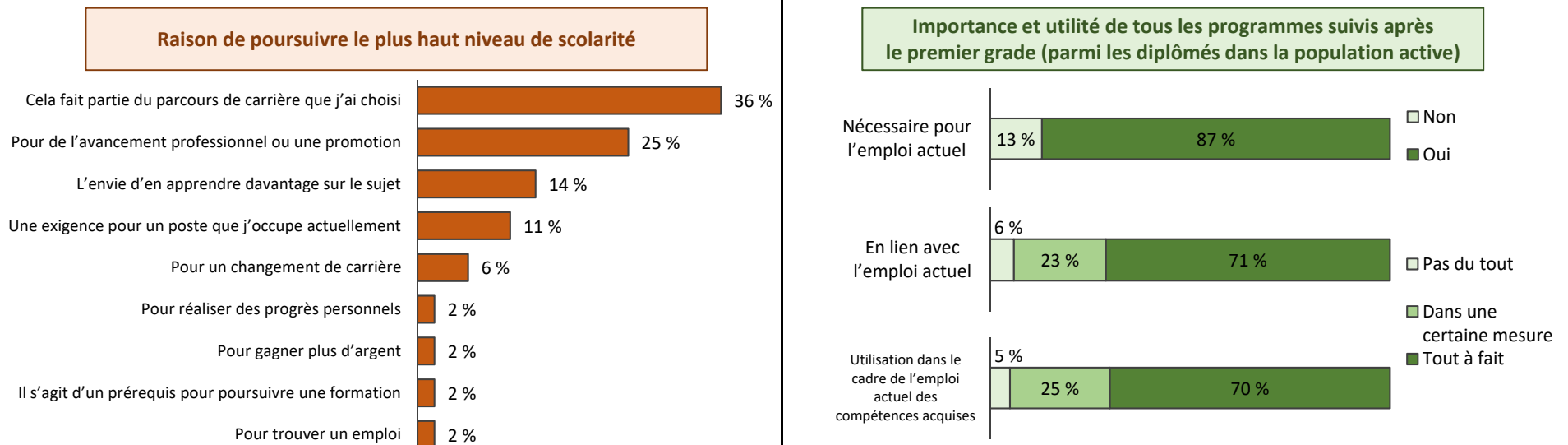
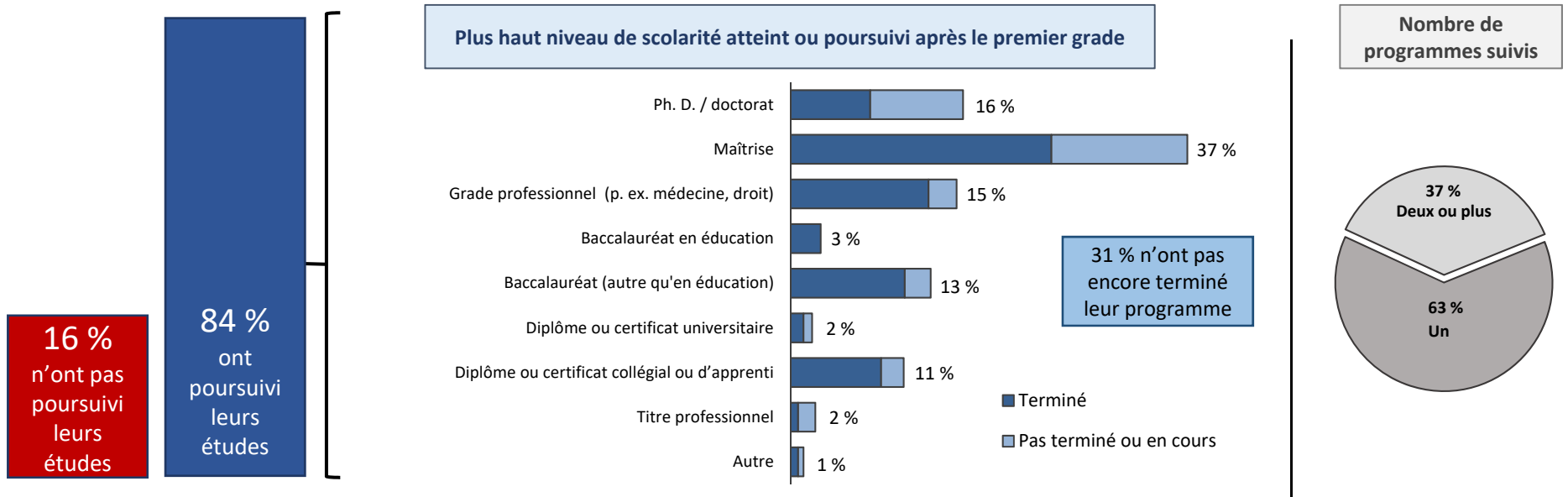
* Dénote des différences statistiquement significatives.





La promotion de 2012, six ans plus tard : poursuite des études après un premier grade

Diplômés en sciences physiques et de la vie et mathématiques

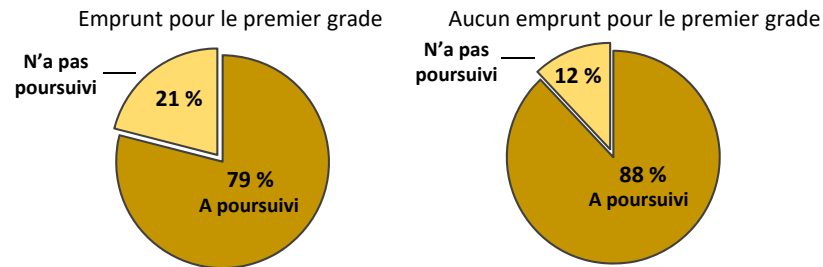




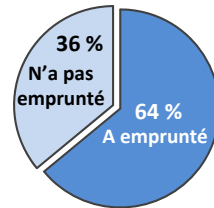
La promotion de 2012, six ans plus tard : poursuite des études après un premier grade

Diplômés en sciences physiques et de la vie et mathématiques

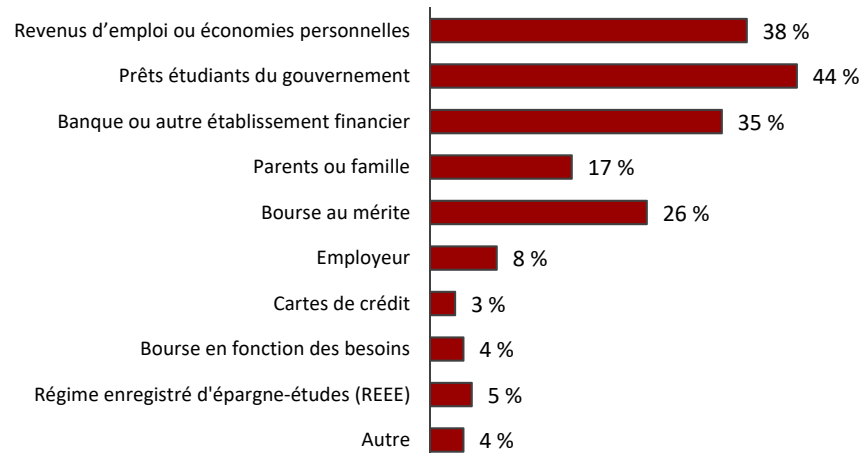
Emprunt pour le premier grade et poursuite des études*



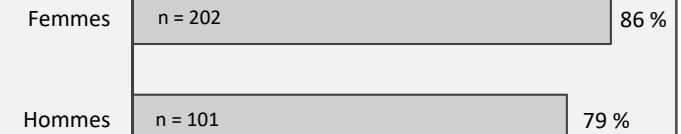
64 % ont emprunté pour financer les programmes suivis après le premier grade



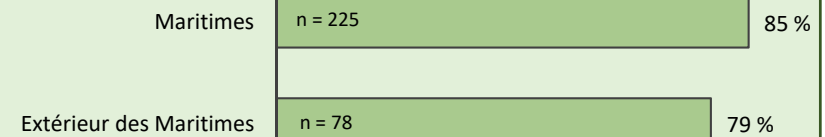
Principales sources de financement pour les études après 2012



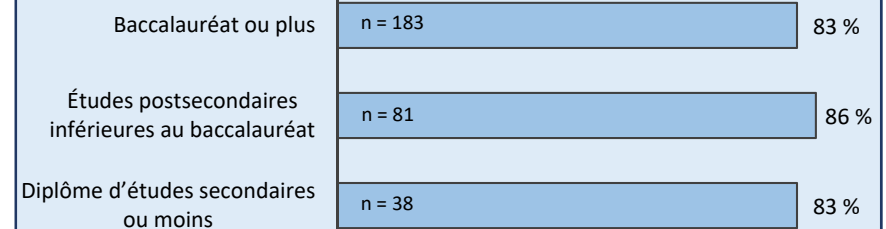
Pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études selon le genre



Pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études selon le lieu d'origine



Pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études selon le niveau de scolarité des parents

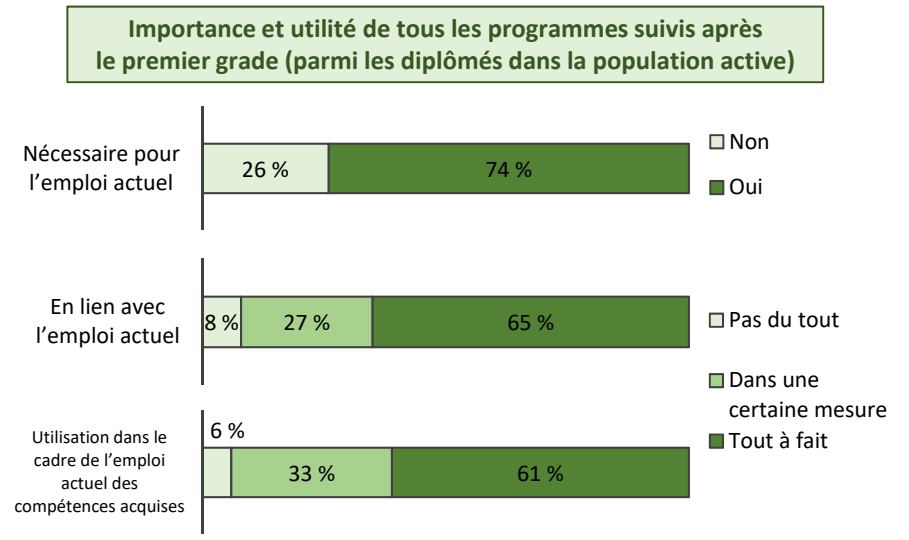
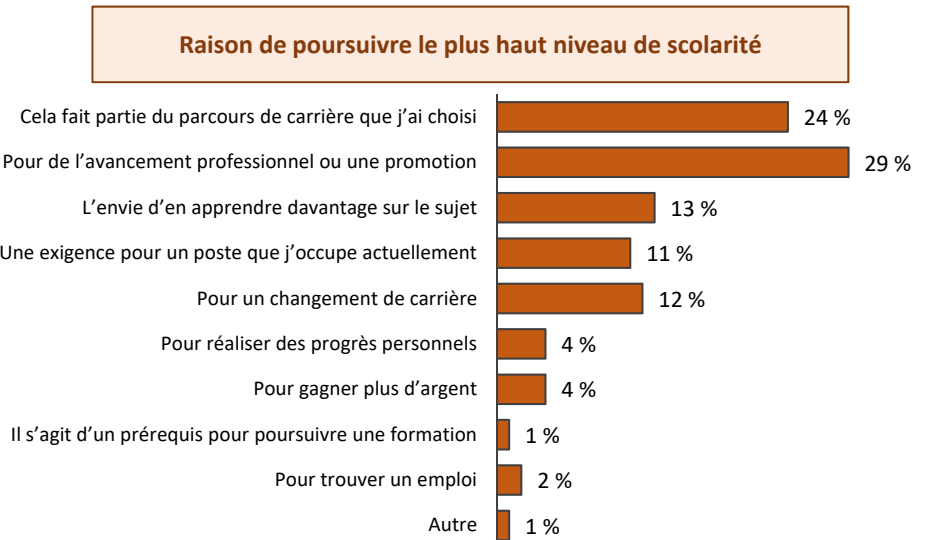
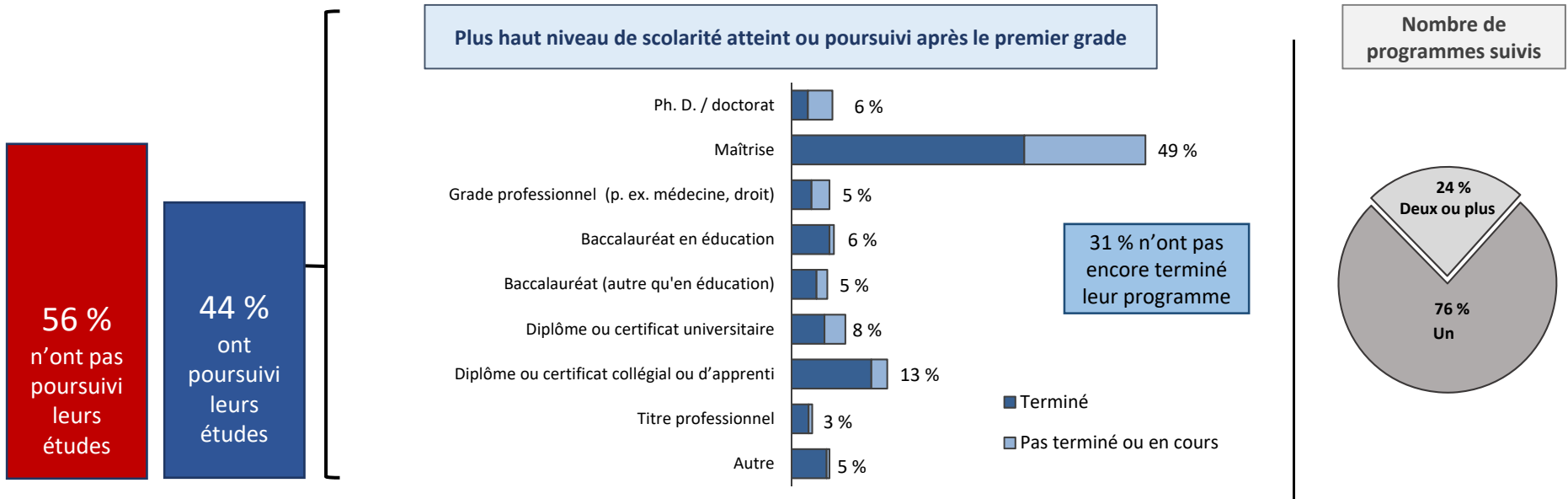


* Dénote des différences statistiquement significatives.



La promotion de 2012, six ans plus tard : poursuite des études après un premier grade

Diplômés en arts et sciences appliqués et programmes professionnels



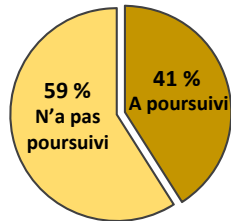


La promotion de 2012, six ans plus tard : poursuite des études après un premier grade

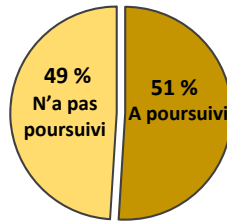
Diplômés en arts et sciences appliqués et programmes professionnels

Emprunt pour le premier grade et poursuite des études*

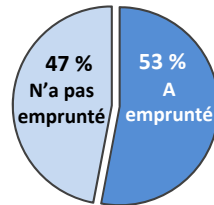
Emprunt pour le premier grade



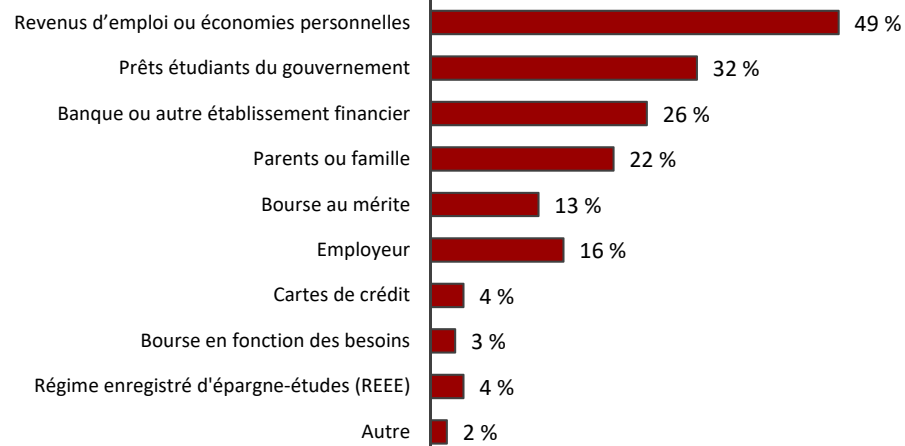
Aucun emprunt pour le premier grade



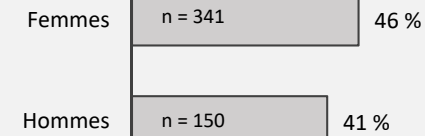
53 % ont emprunté pour financer les programmes suivis après le premier grade



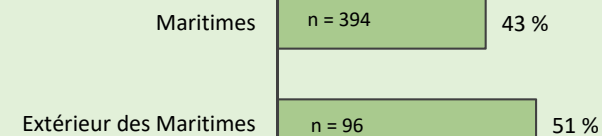
Principales sources de financement pour les études après 2012



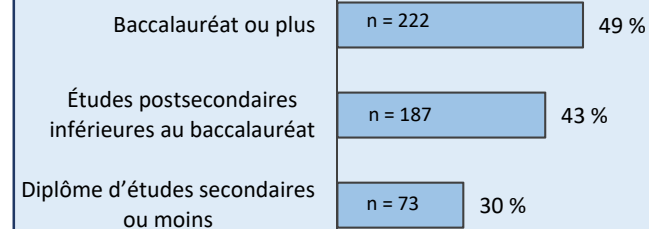
Pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études selon le genre



Pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études selon le lieu d'origine



Pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études selon le niveau de scolarité des parents*



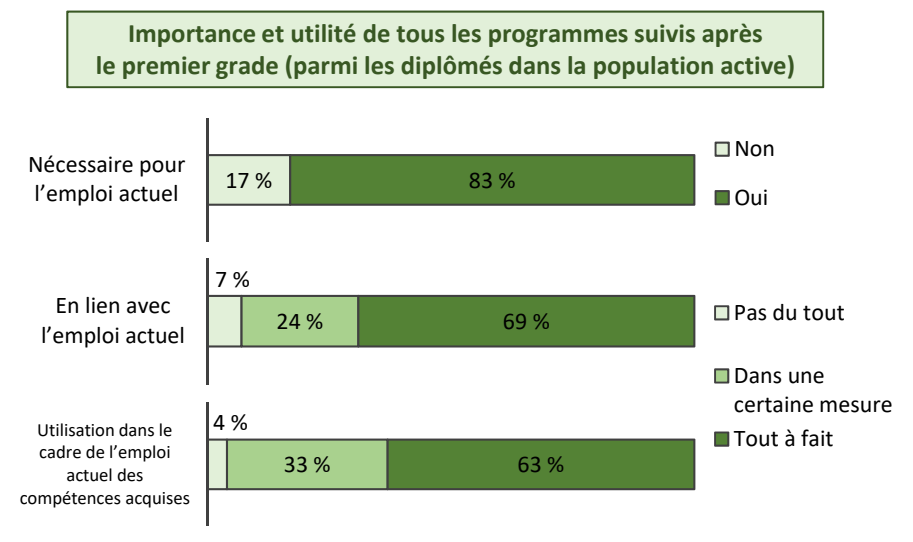
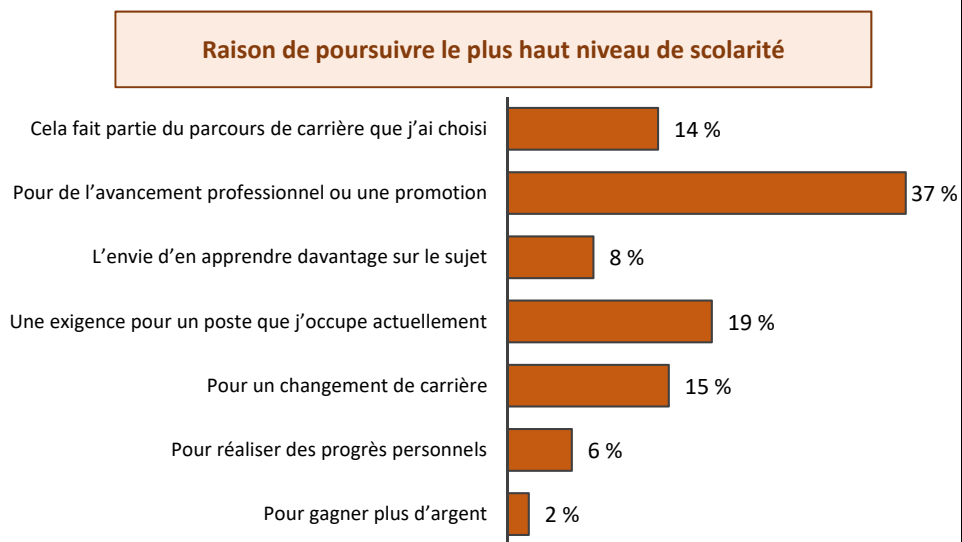
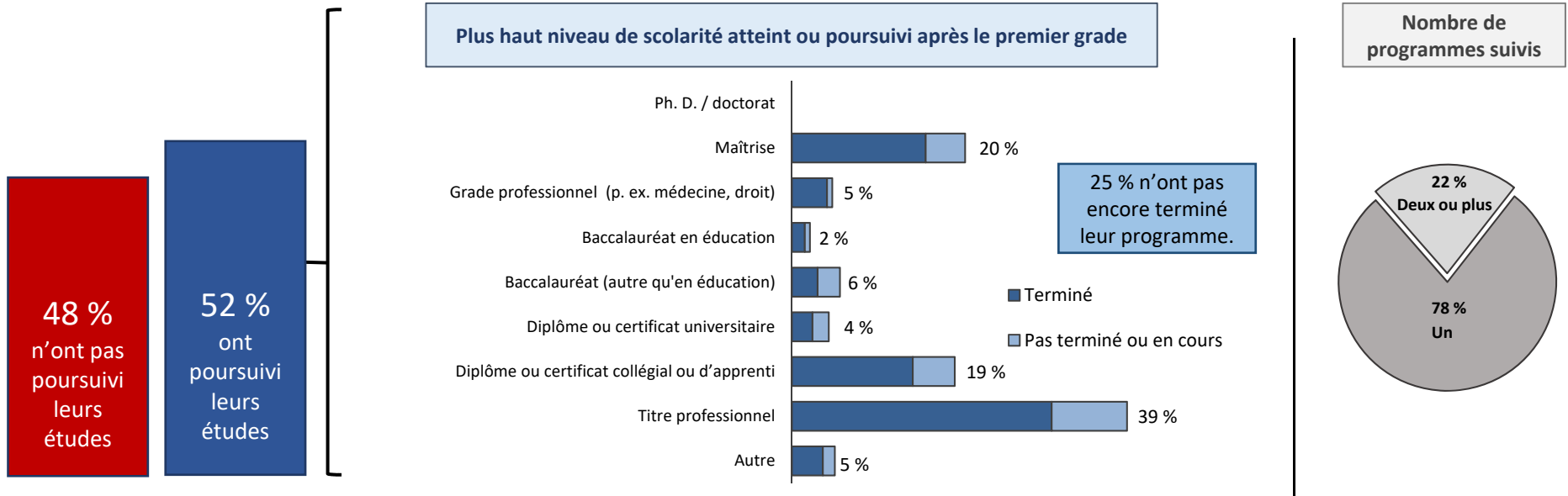
* Dénote des différences statistiquement significatives.





La promotion de 2012, six ans plus tard : poursuite des études après un premier grade

Diplômés en commerce et administration





La promotion de 2012, six ans plus tard : poursuite des études après un premier grade

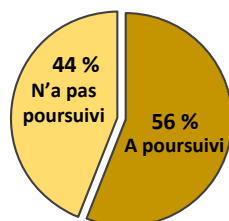
Diplômés en commerce et administration

Emprunt pour le premier grade et poursuite des études*

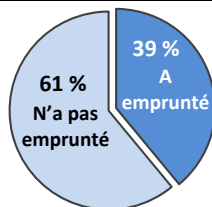
Emprunt pour le premier grade



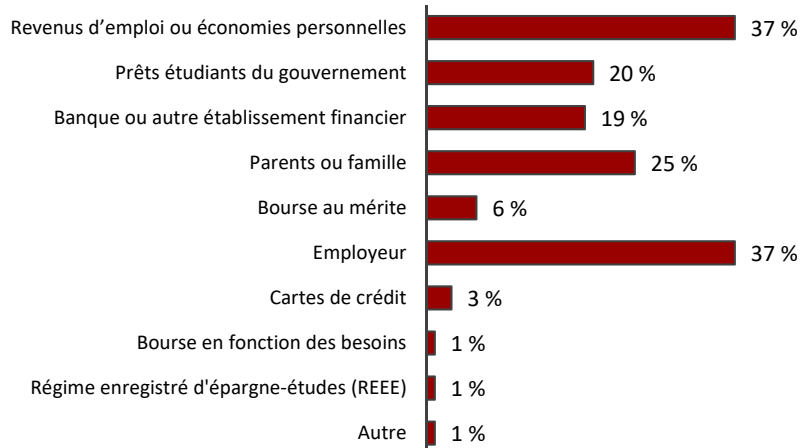
Aucun emprunt pour le premier grade



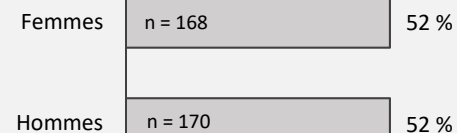
39 % ont emprunté pour financer les programmes suivis après le premier grade



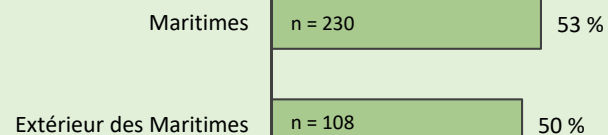
Principales sources de financement pour les études après 2012



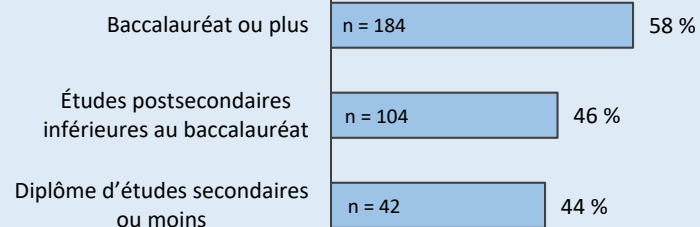
Pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études selon le genre



Pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études selon le lieu d'origine



Pourcentage de diplômés qui ont poursuivi leurs études selon le niveau de scolarité des parents



* Dénote des différences statistiquement significatives.



Notes méthodologiques

Ce qu'il importe de savoir au sujet du sondage

Le sondage de suivi auprès de la promotion de 2012 a été mené à l'automne 2018, six ans après l'obtention du diplôme. Cette cohorte de diplômés a également participé au sondage en 2014. L'échantillon total de 2 630 répondants représente 25 % de la population totale des bacheliers de la promotion de 2012 des 14 universités des Provinces maritimes qui décernent des grades de premier cycle. L'échantillon de recherche pour le sondage de 2018 était composé de 1 901 titulaires d'un premier grade d'une université des Maritimes. Les titulaires d'un premier grade sont les étudiants qui se sont inscrits à l'université sans avoir obtenu au préalable d'un diplôme d'études postsecondaires et qui ont obtenu leur premier grade en 2012. Toutes les statistiques présentées dans ce rapport ont été produites à partir de données pondérées. Les données étaient pondérées en fonction de l'université qui a délivré le diplôme et le genre des diplômés. Les écarts statistiques ont été analysés à l'aide du khi carré (SPSS version 25). Les résultats comportent une marge d'erreur de 2,2 %, 19 fois sur 20. En raison de l'arrondissement, il se peut que les statistiques dans les graphiques ne correspondent pas à 100 %. Plus de renseignements au sujet de la méthodologie du sondage auprès de la promotion 2012 peuvent être obtenus à :

http://www.cespm.ca/media/181584/Promotion-de-2012-en-2018_Profil-des-titulaires-d'un-premier-grade_Tendances.pdf

DÉFINITIONS

Ont poursuivi leurs études

Les diplômés qui ont signalé avoir terminé ou poursuivi un programme d'études de trois mois ou plus menant vers un diplôme, un certificat ou un grade après avoir obtenu un premier grade en 2012. Lors du sondage, on leur a demandé s'ils avaient terminé le programme poursuivi ou s'ils étaient encore inscrits.

Regroupement de disciplines des grades obtenus en 2012

Les principaux domaines d'études sont regroupés dans quatre catégories ou groupes :

- Lettres et sciences humaines, arts et sciences sociales (LSHASS) (n=769)
- Sciences physiques et de la vie et mathématiques (SPVM) (n=303)
- Arts et sciences appliqués et programmes professionnels (ASAP) (n=491)
- Commerce et administration (CA) (n=338)

Liste des domaines d'étude compris dans chaque regroupement de disciplines :

<http://www.mphec.ca/media/84665/DisciplineClustersCIP.pdf>

Le plus haut niveau de scolarité atteint ou poursuivi

Le plus haut diplôme, certificat ou grade atteint ou poursuivi par un diplômé. En ce qui concerne les diplômés qui ont terminé ou poursuivi plus d'un programme (29 % de tous les diplômés), le plus haut niveau de scolarité atteint ou poursuivi a été pris en considération. Les titres de compétences étaient classés selon les niveaux suivants :

- 1) Ph. D. / doctorat
- 2) Maîtrise (y compris les diplômés qui ont poursuivi des études menant à une maîtrise et à un doctorat professionnel en santé)
- 3) Diplôme professionnel (p. ex. médecine, droit)
- 4) Baccalauréat en éducation
- 5) Baccalauréat (autre qu'en éducation)
- 6) Diplôme ou certificat universitaire
- 7) Diplôme ou certificat collégial ou certificat d'apprenti
- 8) Titre professionnel (p. ex. : comptable professionnel agréé, diététicien)

Raison de la poursuite des études

Les diplômés ont indiqué la principale raison pour laquelle ils ont suivi chacun de leurs programmes d'études après le premier grade. En ce qui concerne les diplômés qui ont suivi deux programmes ou plus, la raison principale fournie pour le plus haut niveau de scolarité atteint ou poursuivi a été prise en considération.

Population active

La population active comprend les diplômés qui sont employés ainsi que ceux qui sont en recherche d'emploi et qui étaient disponibles pour travailler au moment du sondage.

Principales sources de financement

Les diplômés ont choisi jusqu'à deux sources de financement pour les programmes suivis après le premier grade. Les statistiques dans les tableaux donnent plus de 100 %, car chaque diplômé pouvait choisir jusqu'à deux raisons.

Notes méthodologiques

Niveau de scolarité des parents

Le niveau de scolarité des parents comprend trois catégories :

- Diplôme d'études secondaires ou moins
- Études postsecondaires inférieures au baccalauréat (comprend un certificat ou diplôme de métier, collège, ou d'hôpitaux ou un certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat).
- Baccalauréat ou plus (y compris le baccalauréat, un grade professionnel, la maîtrise ou le doctorat et les certificats ou diplômes d'études de deuxième ou troisième cycles).

Ces catégories combinent le plus haut niveau de scolarité des parents ou tuteurs, et la catégorie repose sur le plus haut niveau de scolarité entre eux.

Lieu d'origine des diplômés

Les diplômés ont indiqué leur région de résidence durant les 12 mois précédant leur inscription au programme pour lequel ils ont obtenu un grade en 2012. Les diplômés ont été catégorisés en deux groupes :

- Maritimes (ceux qui vivaient au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse ou à l'Île-du-Prince-Édouard)
- Extérieur des Maritimes (ceux qui vivaient ailleurs au Canada ou dans un autre pays)

RÉFÉRENCES

1. CESPM. 2016. *Diplômés universitaires des Maritimes, promotion de 2012 : parcours vers l'emploi*. Tendances de l'enseignement supérieur dans les Maritimes.
http://www.cespm.ca/media/133164/Tendances_promotion_de_2012_parcours_vers_lemploi.pdf
2. CESPM. 2015. *Pourquoi les élèves de 12^e année choisissent l'université*.
http://www.cespm.ca/media/109907/Infographie_Pourquoi_les_élèves_de_12e_année_choisissent_l_université_FR.pdf

Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :
La Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes
C. P. 6000, 401-82, rue Westmorland, Fredericton (N.-B.) E3B 5H1
Téléphone : 506-453-2844 Téléc. 506-453-2106 Courriel : cespm@cespm.ca
Site Web : www.cespm.ca